



the Emily Dickinson Herbarium by Faena Aleph

HERBARIUM & SCALA

Herbarium & Scala

Michelle Agnès Magalhaes, composition (CM)
Francisco Ferro, composition (CM)
Emily Dickinson, texte

Elise Dabrowski, contrebasse et voix

Ensemble Op.Cit
(flûte, piano, percussion-batterie, quatuor à cordes)

Guillaume Bourgogne, direction



© Oliver Degen

Programme

- **Scala**, création de Francisco Ferro pour ensemble et soliste improvisatrice
- **Herbarium**, de Michelle Agnès Magalhaes
 - Before you thought of Spring* (pièce électro-acoustique)
 - In my volcano grows the grass* pour piano préparé
 - Of all the sounds despatched abroad* - nouvelle version pour ensemble (pièce semi-improvisée)
 - It Sounded As If The Streets Were Running* pour contrebasse et percussion (pièce semi-improvisée)
 - Nouvelle œuvre pour ensemble et soliste improvisatrice (pièce semi-improvisée)

Note d'intention

« J'ai voulu réunir Michelle Agnès Magalhaes et Francisco Ferro dans cette création pour sept musiciens et soliste improvisatrice pour deux raisons principales : d'une part, tous deux intègrent à leur travail de composition un certain rapport au visuel, et d'autre part ils partagent un tropisme pour l'improvisation. L'idée est alors venue d'inviter l'improvisatrice Elise Dabrowski, contrebassiste et chanteuse, comme soliste dans plusieurs des pièces du programme. Michelle Agnès Magalhaes s'empare du travail d'Emily Dickinson dans *Herbarium*, quand Francisco Ferro, poursuivant son travail sur les analogies entre musique et architecture, s'intéresse à un escalier monumental que le Bernin a conçu pour le Vatican. Tous deux sont brésiliens vivant en France. »

Guillaume Bourgogne

Herbarium

Ce cycle de pièces est étroitement lié à la conception visuelle de la poésie d'Emily Dickinson. Son *Herbarium*, une collection de 424 fleurs séchées de la région d'Amherst agencées avec art sur 66 pages, est devenu pour moi un modèle de composition visuelle. Certains de ses poèmes dans leur forme manuscrite - ceux écrits dans des enveloppes et d'autres types de fragments de papier, par exemple - montrent clairement que la mise en page, le rythme et les espaces sont une partie importante de sa construction poétique. En ce sens, la poésie de Dickinson est comme une partition musicale, comprenant à la fois des structures sonores et visuelles.

L'herbier de Dickinson est donc devenu une riche métaphore pour réfléchir à la notation musicale. Ma partition est conçue comme une construction visuelle qui donne de la matérialité et de la permanence aux sons qui vivent et meurent uniquement au moment de la performance. La représentation visuelle, y compris les brouillons, les croquis et toutes sortes de graphiques, est travaillée avec les mains, les yeux et les oreilles. J'utilise les arborescences comme un outil pour organiser la forme et les harmonies. Je me suis laissée emporter par la façon dont la notation symbolique allie à la perfection complexité et cohésion.

Herbarium fait suite à une longue période d'expérimentations sonores - *Mobile*, *Calando*, *Trois danses*, *Fragments de Lorca* et *Chambre Double* - et quelques partitions graphiques inspirées du mouvement ars subtilior de la fin du XIVe siècle, incluant *Révolutions et Crimes*. Comme mon concerto de sixties pour six percussionnistes et orchestre After Spring, *Herbarium* tente de créer une synthèse du processus de composition en gérant la complexité du son et les structures visuelles. Tous les sons électroniques de la pièce sont diffusés à l'intérieur du piano grâce à un système de son transducteur. Ces derniers sont des transformations et des enregistrements d'instruments historiques du 19ème siècle.

Michelle Agnes Magalhaes

Scala

Scala est inspirée d'une œuvre architecturale située dans une partie du palais apostolique du Vatican réservée aux membres de la curie romaine : la *Scala Regia* du Bernin. La perception de sa profondeur est faussée. Une illusion d'optique est produite par la convergence de plusieurs processus : une diminution de la largeur des marches, une diminution de la largeur et hauteur des colonnes, un rétrécissement ordonné des distances entre les colonnes et des caissons de la voûte. En somme, du point de vue du spectateur, la profondeur de l'ensemble paraît beaucoup plus importante.

Explorant un rapport intuitif entre illusion d'optique et illusion auditive, l'enjeu porte sur l'élaboration de processus musicaux à partir d'analyses numériques et géométriques de l'œuvre et, plus particulièrement, des principes régissant sa perspective accélérée. Ces processus ont vocation à susciter chez l'auditeur l'illusion d'un espace illusoire sans recours à une distribution spatiale des instruments. Cette démarche repose sur une compréhension théorique des mécanismes associatifs entre la perception du son et ce qui relève de la perception de la vue et du mouvement.

Scala est composée pour ensemble instrumental avec un.e soliste improvisateur.rice. L'œuvre combine écriture et improvisation à travers des procédés permettant de contrôler l'augmentation et la diminution progressive du degré de liberté du/de la soliste, conceptualisé comme les différents degrés d'une gamme. Cette approche fait référence au caractère polysémique du titre, le terme italien « *scala* » pouvant se traduire en français par « escalier » ou par « gamme ».

Francisco Ferro

Calendrier

Résidences

Septembre 2019, résidence à la Friche Lamartine, Lyon (69)

Octobre 2019, résidence à l'Amphiopéra de Lyon (69)

Création et diffusion

11 octobre 2019, Amphiopéra de Lyon (69)

diffusion en cours (contacts pris: Grame, Festival Messiaen, Festival Les Nuits d'été...)

En écho à la création

- Ecole de musique de Vaulx-en-Velin et de St Priest (69) : proposition d'atelier ou de masterclass d'improvisation avec Michelle Agnes Magalhaes et Elise Dabrowski
 - CRR de Lyon (69) : proposition d'atelier de composition et d'improvisation avec Michelle Agnes Magalhaes et Elise Dabrowski
-